

# Contre le travail des enfants

**L**a journée mondiale contre le travail des enfants est passée presque inaperçue en Mauritanie. Et pour cause, les personnes cibles n'ont pas eu droit à la parole. Dans un pays où les enfants constituent l'écrasante majorité, et le marché le plus important de main d'œuvre, il était pourtant nécessaire d'observer une pause et de voir les conditions de travail de ces enfants. Cette frange de la société, que l'on retrouve dans tous les secteurs de production du pays, bénéficie paradoxalement des moindres égards. Exploités, ils ne sont pas toujours rémunérés. A Nouakchott par exemple, ce sont les enfants de 7 à 15 ans, qui assurent la fourniture d'eau à la cité par l'entremise des charrettes qu'ils conduisent à longueur de journée; ce sont eux qui sont chargés de l'acheminement des marchandises sur leurs ânes; ce sont eux aussi qui assurent le métier d'apprentis dans les bus et auprès des taxis; ce sont eux qui ont la charge des garages, des ateliers, des boutiques, des stations d'essence, des boulangeries...

Sur la scène internationale, c'est le branle-bas de combat pour un mieux être de l'enfance. A l'occasion de cette journée, le BIT a rappelé que 246 millions d'enfants travaillent dans le monde, dont 73 millions ont moins de dix ans. Un enfant sur six dans le monde est employé à des travaux nuisibles à sa santé ou à son

développement. Le BIT se donne dix ans pour éliminer le travail des enfants dans les mines où sont employés plus d'un million d'enfants âgés de 5 à 17 ans. L'organisation espère pouvoir éradiquer ce fléau d'ici 2015 en agissant sur la pauvreté qui pousse les enfants à travailler. Une quinzaine de pays ont signé un programme d'aide aux petites exploitations pour leur permettre de rester rentables sans recourir au travail des enfants, a déclaré en substance à la presse le Directeur du Programme international pour l'abolition du travail des enfants au BIT. «Les enfants ne doivent pas aller dans une mine, et encore moins dans des ateliers, c'est trop dangereux»; estime le BIT qui soutient que qu'un million d'enfants de noirs de moins de 18 ans, sont employés dans des mines ou des carrières dans le monde entier, et ce chiffre est en hausse dans certaines parties du monde. Les enfants mineurs doivent parfois des cinq ans, porter de lourdes charges; percer des tunnels ou concasser des pierres.

Dans certains pays, des «enfants-serpents» sont utilisés parce qu'ils sont minces et peuvent passer dans des galeries trop étroites pour les adultes afin de rapporter du minerai, voire des choses volées, a expliqué un responsable du BIT qui ajoute que généralement, les enfants travaillent dans des conditions dangereuses.

J.O.B